

## NOUVELLES ÉCONOMIQUES

# Canada : le marché du travail stagne, mais les facteurs inflationnistes persistent

Par Marc Desormeaux, économiste principal

### FAITS SAILLANTS

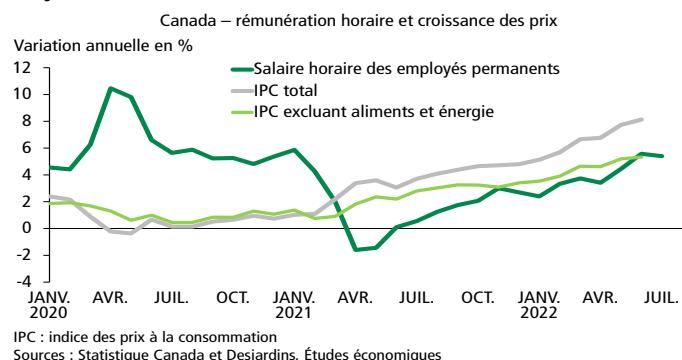
- ▶ L'emploi total net au Canada a chuté de 30,6 k postes en juillet 2022, soit la deuxième baisse mensuelle consécutive.
- ▶ Les pertes sont réparties à peu près également entre les emplois à temps partiel (-17,5 k) et à temps plein (-13,1 k).
- ▶ Elles sont concentrées dans le secteur des services (-53 k), en particulier dans le commerce de gros et de détail et le secteur public. Le secteur des biens a gagné environ 23 k nouveaux postes nets.
- ▶ Le taux de chômage est demeuré à 4,9 %, toujours parmi les plus bas jamais enregistrés, alors que le taux d'activité a diminué de 0,2 point de pourcentage pour atteindre 64,7 %. Le taux d'activité est désormais inférieur de 0,7 point à son pic postpandémique de mars 2022.
- ▶ Le nombre total d'heures travaillées a diminué de 0,5 %, sa troisième baisse en quatre mois, pour se situer à 1,5 % en dessous du sommet de mars 2022.
- ▶ Les gains de la rémunération horaire des employés permanents, surveillés par la Banque du Canada (BdC) dans son évaluation des répercussions des salaires sur l'inflation, ont ralenti pour s'établir à 5,4 % par rapport à juillet 2021. Il s'agit néanmoins de l'une des croissances les plus rapides jamais observées en dehors de la poussée temporaire provoquée par la pandémie au printemps 2020.
- ▶ La moitié des provinces ont enregistré des pertes d'emplois totales nettes, les plus importantes survenant en Ontario (-27,4 k), au Québec (-4,5 k) et à l'Île-du-Prince-Édouard (-2,3 k).

### COMMENTAIRES

Les tendances observées au cours des mois précédents se sont en grande partie poursuivies en juillet. Le ralentissement de l'embauche, cette fois-ci davantage concentré dans les postes à temps plein, et la baisse des heures travaillées donnent à penser que l'inflation la plus élevée depuis des décennies, l'incertitude généralisée sur le marché et les hausses rapides

### GRAPHIQUE

#### Les salaires rythment l'inflation malgré une décélération en juillet



des taux d'intérêt se traduisent déjà par un fléchissement de l'expansion de l'économie canadienne. Toutefois, des gains de salaire importants, mais un peu moins élevés, et un taux de chômage toujours près d'un creux record laissent présager que le marché du travail est toujours vigoureux et que d'autres pressions inflationnistes sont à venir.

### IMPLICATIONS

Les données de juillet étaient bien en deçà des projections consensuelles, ce qui a fait baisser notre prévision de la croissance du PIB réel canadien au T3 2022 à un peu moins de 1 % (par rapport au trimestre précédent, taux annualisé corrigé des variations saisonnières). La diminution des gains salariaux indique que des progrès ont été réalisés dans la lutte contre l'inflation, mais le taux de croissance des salaires horaires continue de suivre de près celui des prix. Par conséquent, même si nous pensons que l'inflation a atteint un sommet et avons déjà mentionné que l'économie canadienne est habituellement sensible aux hausses de taux d'intérêt, nous croyons que la BdC exercera plus de pression sur un marché de l'emploi extrêmement serré et augmentera ses taux de 50 points de base lors de sa réunion de septembre.